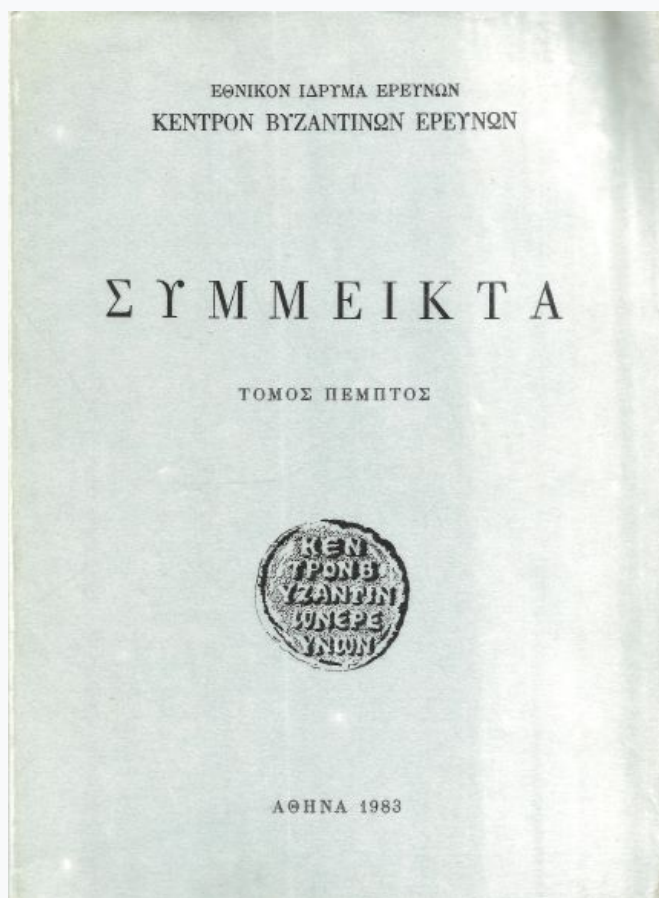


Byzantina Symmeikta

Vol 5 (1983)

SYMMEIKTA 5



Les documents roumains des archives du couvent athonite de Simonopétra. Présentation préliminaire

D. NASTASE

doi: [10.12681/byzsym.693](https://doi.org/10.12681/byzsym.693)

Copyright © 2014, D. NASTASE



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

NASTASE, D. (1983). Les documents roumains des archives du couvent athonite de Simonopétra. Présentation préliminaire. *Byzantina Symmeikta*, 5, 373–388. <https://doi.org/10.12681/byzsym.693>

LES DOCUMENTS ROUMAINS DES ARCHIVES DU COUVENT ATHONITE DE SIMONOPÉTRA

PRÉSENTATION PRÉLIMINAIRE

On sait que les archives athonites contiennent un grand nombre de documents roumains¹. Cependant, peu d'entre eux ont été édités, d'après les originaux ou leurs photographies², tandis que d'autres, toujours peu nombreux, ne sont connus que par des copies, des traductions (surtout d'actes rédigés en slavon), ou des résumés, conservés ailleurs³. Le reste — c'est-à-dire l'immense majorité — est inédit, voire, pour la plupart des archives hagiorites, jamais enregistré jusque dernièrement.

En 1980, le représentant à Karyès du couvent athonite de Simonopétra, le R. P. Justin Simonopétrite, s'est adressé, au nom de l'higoumène de son couvent, l'archimandrite R. P. Émilien (Αἰμιλιανός), au Centre de Recherches Byzantines de la Fondation Nationale de la Recherche Scientifique d'Athènes, avec la prière d'envoyer une mission pour étudier les documents roumains des archives de ce couvent, d'après lui une soixantaine tout au plus. Suite à l'ordre de la direction du Centre, je me suis déplacé du 23 juin au 5 juillet 1981 au Mont Athos, pour examiner ces documents.

Ils se trouvaient, en effet, au skévophylakion du monastère, au nombre de 57, rangés dans un placard, chacun dans un dossier à part. Mais j'ai eu la surprise de constater que dans le même placard il y avait encore d'autres documents roumains, en beaucoup plus grande quantité que ceux qu'on m'avait montrés — une première estimation sommaire, basée

1. Cf. Teodor Bodogae, *Ajutoarele românești la mănăstirile din sfântul Munte Athos*, Sibiu 1940, passim.

2. *Documente slavo-române din mănăstirile muntelui Athos* publiées de Grigore Nandriș, Bucarest 1936. Le volume contient 44 actes des XIVe - XVIIe siècles des archives athonites, textes slavons, accompagnés de traductions roumaines et des notes de l'éditeur.

3. Les documents roumains athonites que l'on connaît sous une forme ou sous une autre sont intégrés en dernier lieu dans le grand corpus de documents roumains *Documenta Romaniae Historica*, publié à Bucarest depuis 1966.

sur un simple sondage, donnait, avec prudence, plus de 500 pièces! — pliés et groupés en paquets ficelés. S'y ajoutaient:

1. Un codex manuscrit de 1775, en roumain, contenant de nombreuses traductions et copies d'actes.
2. Des dossiers d'actes, en traductions modernes, françaises (pour la plupart) et grecques, ou en résumés, toujours modernes, français, grecs et roumains.

Comme il semblait dès le début évident pour les pièces des paquets, tant celles-ci, que les autres, étaient inconnues aux chercheurs, à l'exception de quelques documents appartenant au premier groupe de 57 pièces et dont le P. Justin avait peu avant communiqué des photocopies au professeur A.-E. Tachiaos et, par ailleurs, à P. Ş. Năsturel¹.

Naturellement, il n'était pas question que je relève seul, en quelques jours, ce très grand nombre de documents. Et si j'ai pu quand même les enregistrer, ce fut grâce à l'aide du P. Justin et, surtout, de Florin Marinescu. Paléographe spécialisé en documents roumains, ce dernier se trouvait lui aussi, à la même époque, à Simonopétra, dans le cadre d'une mission du Centre de Recherches Néohelléniques de la même Fondation. En sacrifiant d'abord, pour m'aider, le peu de temps libre que lui laissaient ses travaux, une fois sa mission terminée Fl. Marinescu accepta l'invitation expresse de l'higoumène et du représentant du couvent et y resta encore trois jours, en travaillant pendant ce temps effectivement jour et nuit à mes côtés et apportant une contribution essentielle à l'identification et à la datation des documents examinés. Quant au P. Justin, son concours fut continu et des plus précieux pour les opérations multiples qu'impliquent la manipulation et l'examen de tout ce matériel, autant délicat que riche.

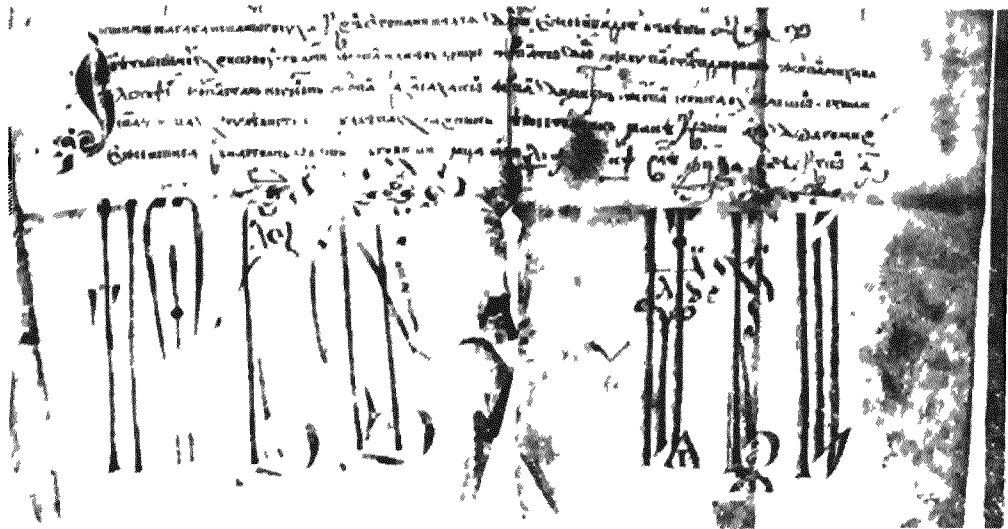
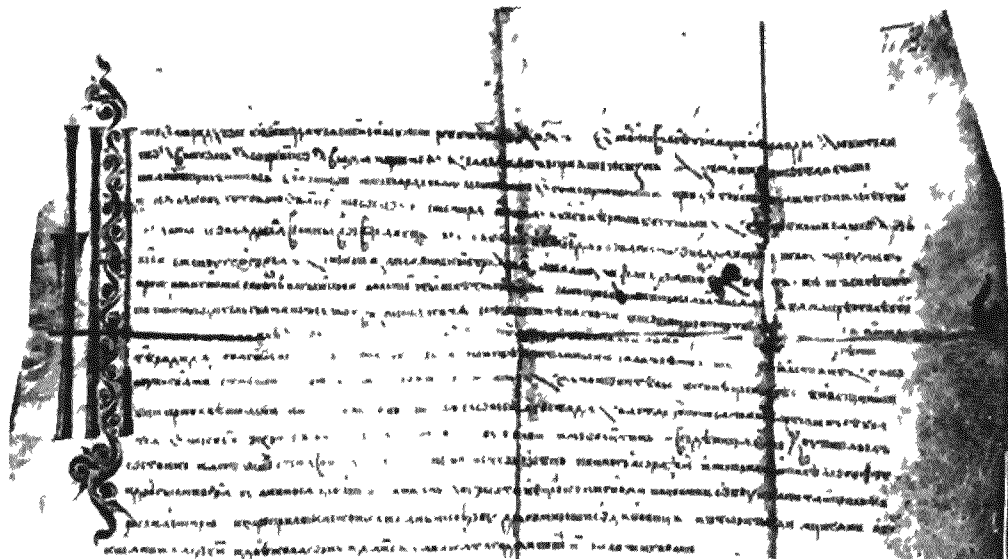
Arrivé ici, je me fais un agréable devoir de remercier les pères Simonopétrites en général et plus particulièrement le R. P. higoumène, ainsi que, outre le R. P. Justin, auquel je reste spécialement obligé, les RR. PP. Elissée, Nil, Moïse, pour leur hospitalité amicale et pour l'intérêt éclairé qu'ils montrèrent à ma mission.

Tout le dépôt a été photographié, d'après mes indications, par Léonidas Ananiadis, à l'exception des traductions et résumés modernes, dont le couvent fit faire ultérieurement — toujours par l'infatigable P. Justin — des photocopies qui m'ont été promptement envoyées. Microfilms et photocopies se trouvent au Centre de Recherches Byzantines.

1. Voir plus loin.



1. Charte du prince Alexandre Aldea (1433). Début, fin, souscription.



2. Charte du prince Vladislav II (1453). Début, fin, souscription.

Rentré à Athènes, j'ai continué l'étude du matériel récolté. Fl. Marinescu a continué lui aussi à me prêter son concours, surtout pour la lecture des documents qui soulevaient différents problèmes, lecture fatigante sur des microfilms et, en plus, nécessitant souvent l'examen simultané de deux, voire de plusieurs pièces.

Par ailleurs, je dois préciser que les documents roumains athonites constituent l'un des objectifs de recherche de P. Ş. Năsturel, dans le cadre de ses programmes de recherches au C.N.R.S. Comme je l'ai dit, il avait déjà eu connaissance de quelques-uns de ces documents de Simonopétra. Parmi eux, le plus ancien, une charte émise en 1433 par le prince de Valachie Alexandre Aldea¹, ainsi qu'un autre acte roumain et deux grecs, qu'il a utilisés dans sa thèse *Les documents roumains du Mont Athos* (texte dactylographié), soutenue en 1979 à la Sorbonne, et dont j'ai eu à ma disposition le chapitre dédié à Simonopétra. En mission en Grèce en 1982, P. Ş. Năsturel a pu consulter les documents que j'avais récoltés à ce couvent et, à ma prière, a lu et résumé plusieurs d'entre eux.

Avant de présenter les premiers résultats auxquels ont abouti l'examen et le classement des documents roumains des archives de Simonopétra, quelques indications élémentaires quant à la diplomatie roumaine ne seraient peut-être pas inutiles.

On sait que jusqu'au XVII^e siècle la langue officielle des chancelleries, princières et autres, et de l'Église des principautés roumaines de Valachie et de Moldavie, fut le slavon. Tant les actes, que les différents textes rédigés en slavon en terre roumaine sont appelés d'habitude slavo-roumains². Mais depuis le XVI^e siècle, le roumain commença à être utilisé lui aussi dans les actes. Avec le temps, son usage devint de plus en plus fréquent, pour que pendant la seconde moitié du XVII^e siècle il remplace pratiquement le slavon. Par contre, l'alphabet cyrillique restera l'alphabet officiel du roumain jusqu'au XIX^e siècle, quand il sera remplacé par le latin³. Parallèlement au slavon et au roumain, bien que beaucoup moins fréquemment, le grec fut parfois, lui aussi, utilisé en Va-

1. P. Ş. Năsturel, *D'un document byzantin de 1395 et de quelques monastères roumains*, TM 8, 1981 (Hommage Lemerle), p. 351; cf. id., *A propos de Tenou Orman (Teleorman) de Kinnamos*, Geographica Byzantina, Série Byzantina-Sorbonensia-3, p. 88.

2. Pour la paléographie slavo-roumaine, plus récemment, D a m i a n P. B o g d a n, *Paleografia româno-slavă*, Bucarest 1978. Les indications bibliographiques que je donne sont, elles aussi, réduites au minimum.

3. Pour la paléographie roumaine cyrillique, notamment E m i l V i r t o s u, *Paleografia româno-chirilică*, Bucarest 1968.

lachie et en Moldavie pour la rédaction de certains documents, même des plus officiels, surtout — mais pas seulement — à l'époque des règnes des princes phanariotes, c'est-à-dire au XVIIIe siècle et au début du XIXe¹. Disons encore que, bien qu'appelés expressément comme tel, les chrysobulles des princes roumains ne sont munis, normalement, que d'un sceau en cire rouge².

A la seule exception près d'un diplôme du 9 février 1587, du prince de Moldavie Pierre le Boiteux, tous les documents roumains de Simonopetra proviennent de Valachie. Leur nombre s'est avéré dépasser largement l'estimation que j'avais faite au début de ma mission. Je dois préciser que, sauf indication contraire, les nombres que je donnerai ici doivent être considérés comme provisoires. Quant aux calculs définitifs, ils ne pourront être faits qu'après lecture et étude comparée de *tout* le matériel, y compris une quantité respectable de traductions, copies et registres des actes existants.

Dans la phase actuelle, le nombre de ces actes s'élève à 808, d'un total (avec copies, etc.) de plus de 1500 pièces. En outre, il y a, dans la même collection, 130 pièces rédigées en grec et non enregistrées ici, mais que j'ai fait aussi microfilmer par L. Ananiadis. Ces documents devraient trouver leur place à la suite du catalogue des autres actes grecs de Simonopetra, dressé par D. Vamvakas et encore inédit³.

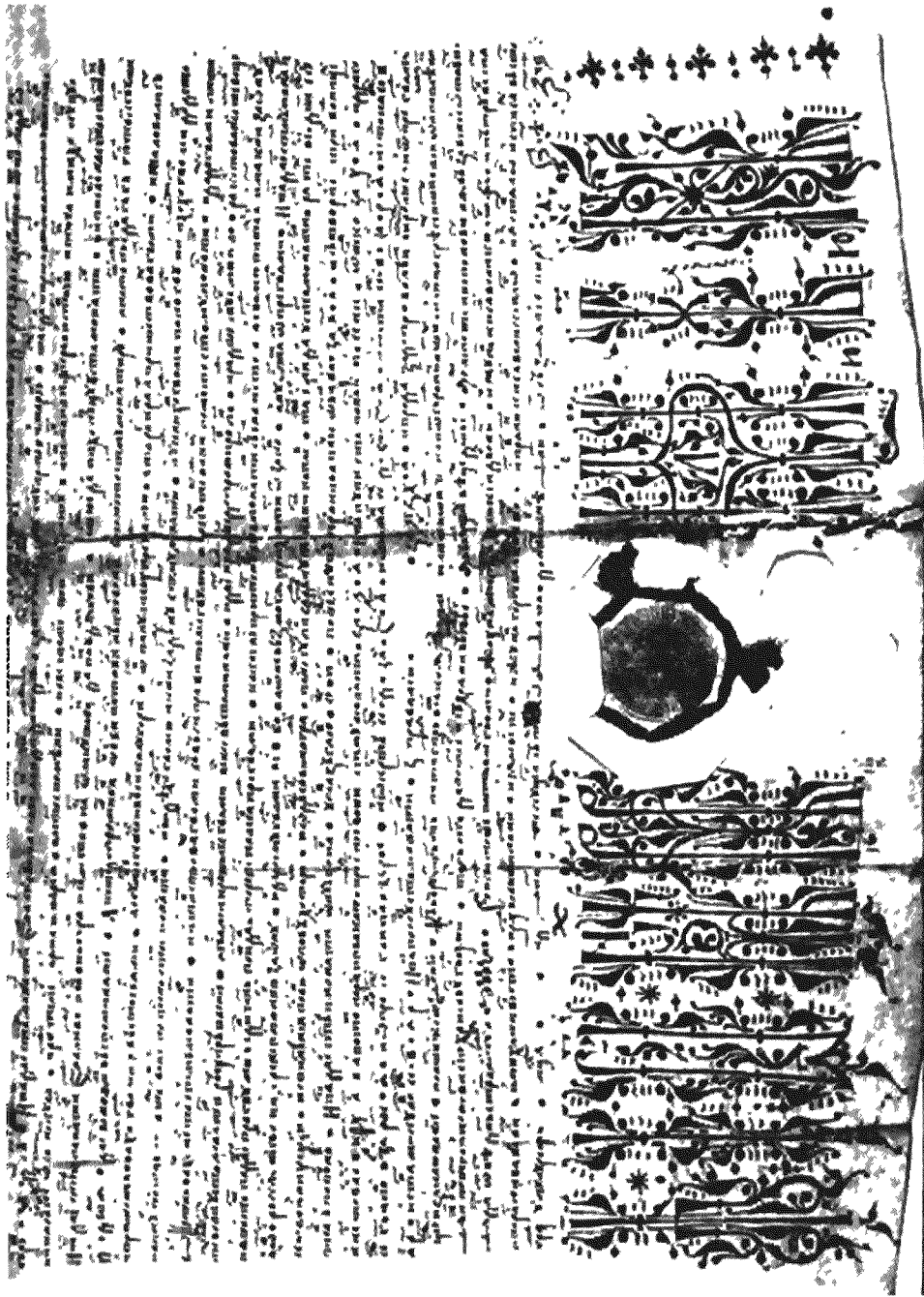
Le plus ancien des 808 documents enregistrés remonte à 15 mars 1433, le plus récent est daté du 1er juin - 4 août 1848: ces documents s'étendent donc sur plus de quatre siècles, depuis la période finale byzantine, jusqu'à l'année révolutionnaire 1848. Ils se partagent par siècles, comme suit:

XVe siècle	7
XVIe siècle	118
XVII siècle	378
XVIII siècle	216
XIX siècle	89
Total	808

1. Voir A. I. Elian, *Elemente de paleografie greco-română*, dans *Documente privind istoria României. Introducere*, vol. I, Bucarest 1956, p. 359 - 381 + 6 fig.

2. Un raccourci de diplomatique roumaine a été donné en grec par Maria Nystazopoulou - Pélékidou, dans son introduction à Maria Nystazopoulou - Pélékidou et I. - R. Mircea, *Tà roumaniká êγγραφα τοῦ Ἀρχείου τῆς ἐν Πάτρῳ Μονῆς*, Σύμμεικτα 2 (1970) p. 266 - 275.

3. Dimitrios Vamvakas, *Ἐργὰ μνηθὴ Σίμωνος Πέτρας. Κατάλογος τοῦ ἀρχείου (Ἔγγραφα ἑλληνικά ἐτῶν 1516/7 - 1801)*.



3. Charte du prince Mihnea II (1587/88). Fin, souscription, sceau.



4 Charte du prince Michel le Brave (1599) Fin, souscription, signature, sceau.

Voici, à titre d'exemple, la liste — définitive — des sept actes du XVe siècle:

1.	Charte du voévode Alexandre Aldea,	1433, mars 15.	Original inédit.
2.	» » » Alexandre Aldea,	1437, août 23.	Trad. roumaine de 1775. Inédit.
3.	» » » Vladislav II,	1453, avril 29.	Original inédit.
4.	» » » Radu le Bel,	1466, déc. 12	Trad. roumaine de 1775. Inédit.
5.	» » » Basarab Laiotă,	1474, sept. 4.	Original inédit.
6.	» » » Basarab le Jeune,	1479, sept. 12.	» »
7.	» » » Radu le Grand,	1498, juill. 3.	» »

Plus de 600 documents sont des originaux. 87 d'entre eux (nombre définitif) sont écrits sur parchemin, tous les autres (originaux ou non) sur papier. Dans leurs versions conservées, 146 documents sont en slavon, 637 en roumain et 23 en grec (dont neuf avec décisions en roumain). Nous avons retenu aussi deux des traductions françaises.

55 princes ayant régné entre 1431 et 1842 y sont représentés par 329 chartes émises par eux et, certains d'entre eux, par 40 décisions ou confirmations qu'ils apposèrent sur des actes non princiers. En voici la liste (je le répète, provisoire):

I. Valachie

		Chartes	Décisions
1.	Alexandre Aldea	(1431 - 1436) ¹	2
2.	Vladislav II	(1447 - 1456, avec une interruption)	1
3.	Radu le Bel	(1462 - 1475, avec des interruptions)	1
4.	Basarab Laiotă	(1473 - 1476, avec des interruptions)	1
5.	Basarab le Jeune	(1477 - 1481 /2)	1
6.	Radu le Grand	(1495 - 1508)	1
7.	Neagoe Basarab	(1512 - 1521)	6
8.	Vladislav III	(plusieurs fois entre 1523 et 1525)	1

1. Pour les princes qui ont gouverné — successivement ou alternativement — les deux principautés danubiennes, je note seulement les années des règnes en Valachie.

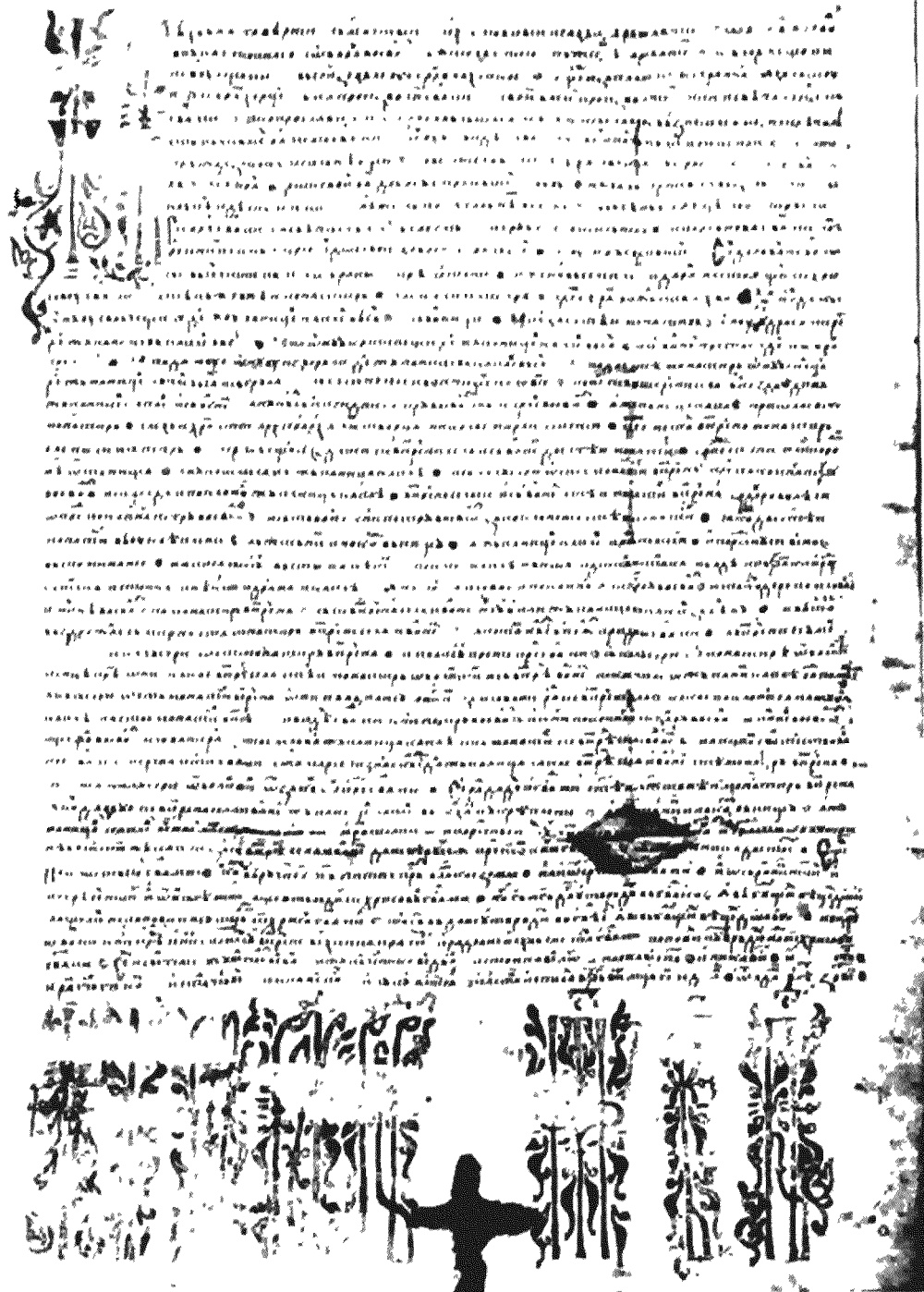
		Chartes	Décisions
9. Vlad le Noyé	(1530 - 1532)	3	
10. Vlad Vintilă	(1532 - 1535)	2	
11. Radu Païsius	(1535 - 1545)	1	
12. Mircea le Pâtre	(1545 - 1552; 1553 - 1554; 1558 - 1559)	12	
13. Pierre le Jeune	(1559 - 1568)	7	
14. Alexandre Mircea	(1568 - 1577, avec une interruption)	22	
15. Mihnea le Renégat	(1577 - 1583; 1585 - 1591)	26	
16. Etienne le Sourd	(1591 - 1592)	4	
17. Alexandre le Mauvais	(1592 - 1593)	2	
18. Michel le Brave	(1593 - 1601)	12	
19. Nicolas Pătraşcu	(1599 - 1600)	1	
20. Siméon Movilă	(1600 - 1601/2)	4	
21. Radu Şerban	(1602 - 1610/11)	11	
22. Radu Mihnea	(1601 - 1602; 1611 - 1616; 1620 - 1623)	21	
23. Alexandre Iliaş	(1616 - 1618; 1627 - 1629)	11	
24. Gabriel Movilă	(1616; 1618 - 1620)	5	
25. Alexandre l'Enfant	(1623 - 1627)	15	1
26. Léon Tomşa	(1629 - 1632)	4	
27. Mathieu Basarab	(1632 - 1654)	32	
28. Constantin Şerban	(1654 - 1658)	4	
29. Georges Ghika	(1659 - 1660)	1	
30. Grégoire Ier Ghika	(1660 - 1664; 1672 - 1673)	8	
31. Radu Léon	(1664 - 1669)	14	1
32. Antoine de Popeşti	(1669 - 1672)	16	2
33. Georges Doukas	(1673 - 1678)	13	
34. Şerban Cantacuzène	(1678 - 1688)	5	1
35. Constantin Brancovan	(1688 - 1714)	10	
36. Nicolas Mavrocordato	(1715 - 1716; 1719 - 1730)	2	
37. Jean Mavrocordato	(1716 - 1719)	1	

		Chartes	Décisions
38. Constantin Mavrocordato	(1730; 1731 - 1733; 1735 - 1741; 1744 - 1748; 1756 - 1758; 1761 - 1763)	3	5
39. Michel Racoviță	(1730 - 1731; 1741 - 1744)	9	
40. Grégoire II Ghika	(1733 - 1735; 1748 - 1752)	12	
41. Constantin Cehan Racoviță	(1753 - 1756; 1763 - 1764)	3	1
42. Etienne Racoviță	(1764 - 1765)		3
43. Emmanuel Giani-Ruset	(1770 - 1771)	2	
44. Alexandre I. Ypsilanti	(1774 - 1782; 1796 - 1797)	4	3
45. Nicolas Karadja	(1782 - 1783)		2
46. Michel Soutzo	(1783 - 1786; 1791 - 1793; 1801 - 1802)	2	3
47. [Nicolas Mavroyéni]	(1786 - 1790)	1	
48. Alexandre C. Mourouzi	(1793 - 1796; 1799 - 1801)		8
49. Constantin G. Handjerli	(1797 - 1799)	1	2
50. Constantin Ypsilanti	(1802 - 1806 - 1807)	1	
51. Jean G. Karadja	(1812 - 1818)	1	1
52. Alexandre N. Soutzo	(1818 - 1821)	1	5
53. Grégoire IV Ghika	(1822 - 1828)	1	1
54. Alexandre Ghika	(1834 - 1842)		1

II. Moldavie

55. Pierre le Boiteux	(1574 - 1577; 1578 - 1579; 1582 - 1591)	1	
<hr/>		Total	329 actes 40 décisions

Parmi les signataires des autres documents, notons quelques patriarches de l'Eglise Orientale, ainsi que des métropolitains — roumains ou grecs — de Hongrovalachie, chefs de l'Eglise valaque. Voici leurs noms:



5. Charte du prince Radu Șerban (1604).

Patriarches

Jérémie II, trois fois patriarche de Constantinople entre 1572 et 1595 (1 acte, en traduction française¹).

Parthénius IV, cinq fois patriarche de Constantinople entre 1657 et 1685 (1 acte).

Denys IV, cinq fois patriarche de Constantinople entre 1671 et 1694 (1 acte).

Dosithée, patriarche de Jérusalem (1669 - 1707) (1 acte)

Callinique, "archevêque de Peć et patriarche de tous les Serbes et les Bulgares" (1691 - 1710) (1 acte).

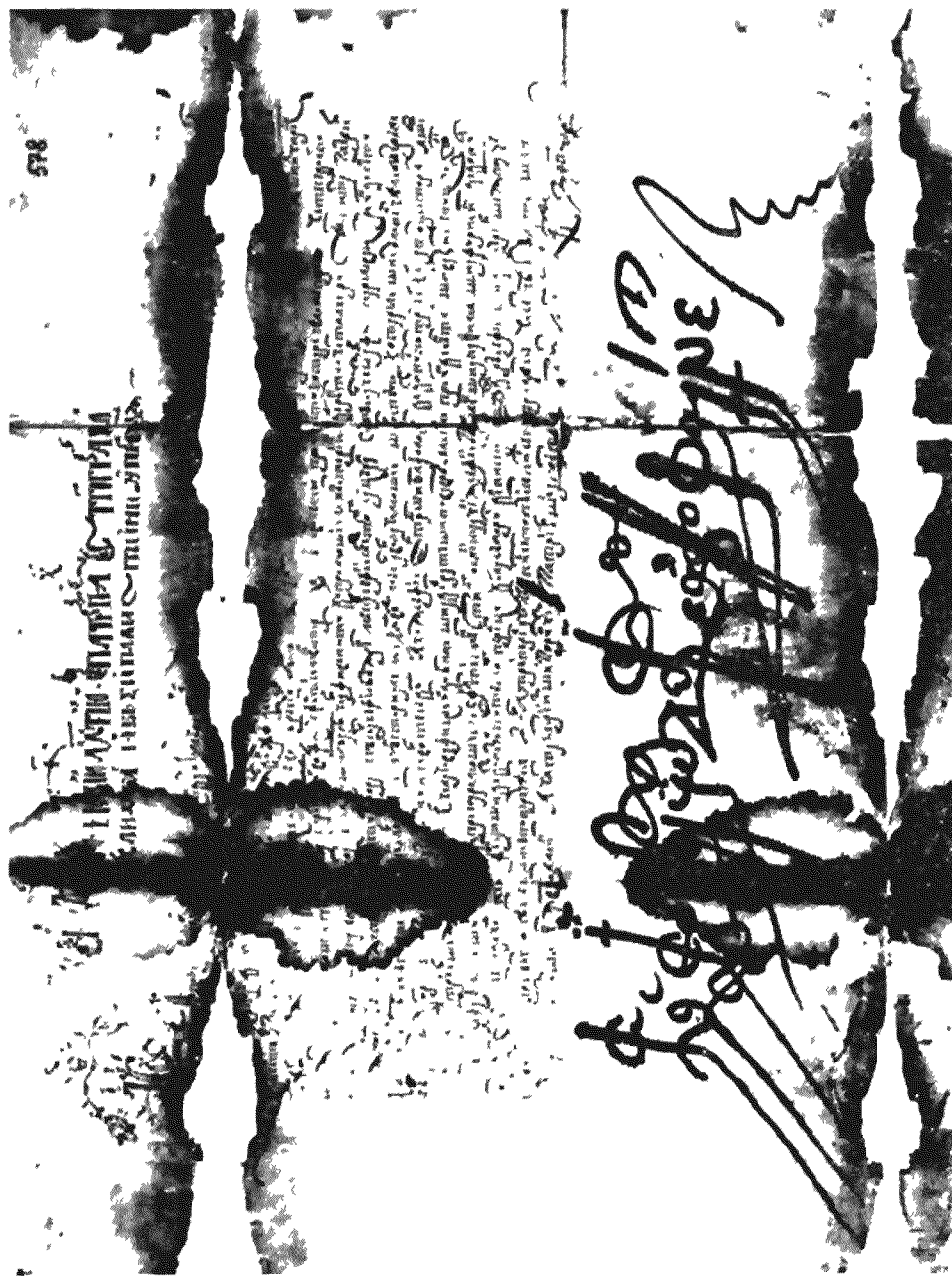
Métropolitans de Hongrovalachie

Luc de Cypre (1602 - 1629)	4 actes
Etienne (1648 - 1653; 1655 - 1668)	1 acte
Théodose (1668 - 1672; 1679 - 1708)	1 acte
Néophyte le Crétois (1738 - 1753)	1 acte
Philarete Ier Mikhalitzis (1753 - 1760)	1 acte
Grégoire II (1760 - 1787, avec une interruption)	7 actes
Dosithée Philitis (1793 - 1810)	2 confirmations d'actes
Néctaire (1812 - 1819)	1 acte
Denys Lupu (1819 - 1821)	1 acte

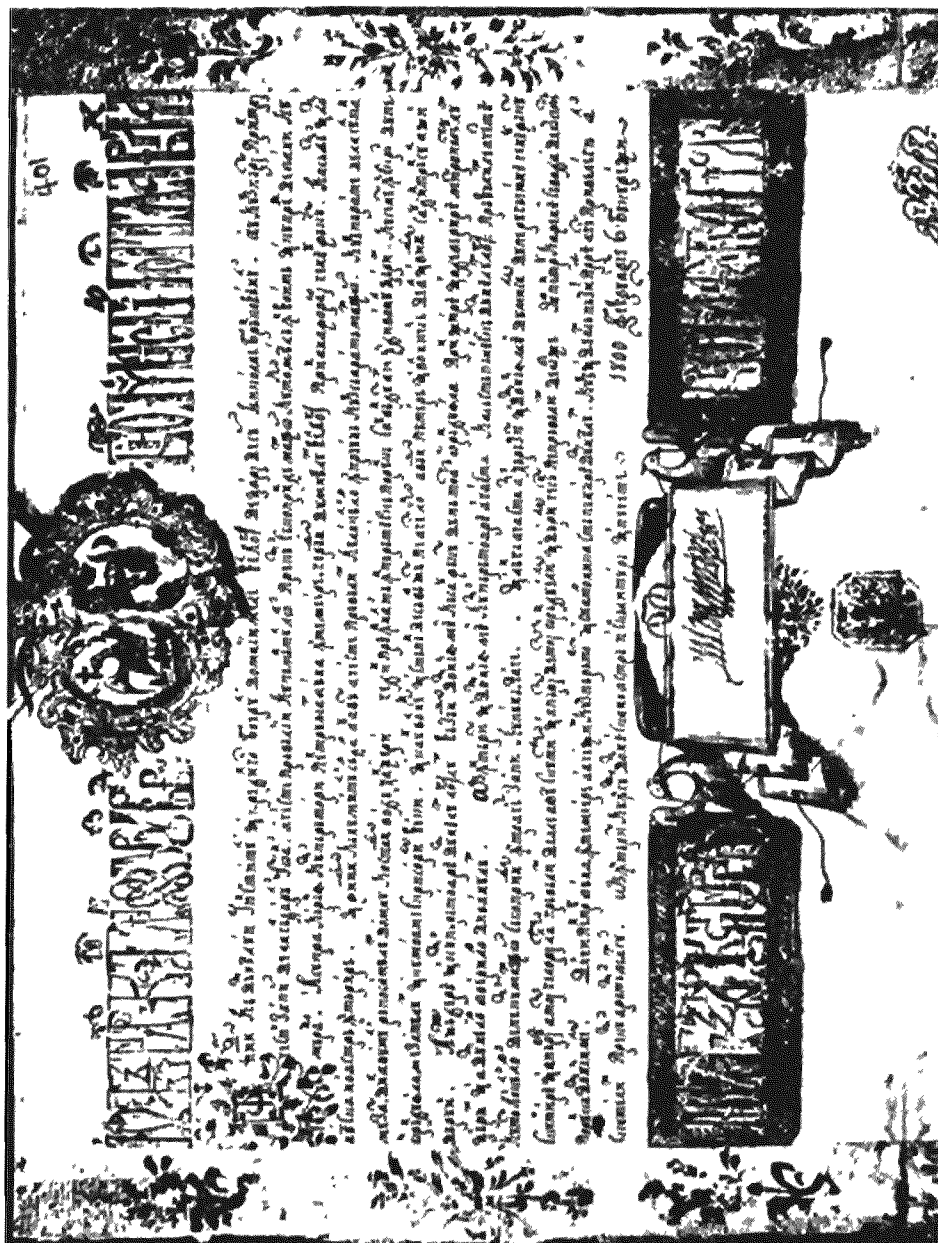
D'une importance particulière sont les actes émis par les bourgmestres et les conseils de la ville de Bucarest (dont huit actes du XVI^e siècle), ainsi que les plus anciens (remontant toujours au XVI^e siècle) des très nombreux actes contractuels.

Le codex manuscrit de 1775 contient 399 traductions (du slavon) et copies d'après des actes originaux du principal métoque de Simonopétra, le couvent de Saint-Nicolas près de Bucarest (aujourd'hui à l'intérieur de la ville), connu sous le nom de couvent de "Mihai Vodă", d'après le nom de son illustre fondateur, le voévode Michel le Brave. Ce codex est d'autant plus précieux, que les originaux de plus de 120 de ces actes ont disparu. En même temps, il nous fait connaître les terres que possédait Simonopétra à cette époque en Valachie par le truchement de son métoque

1. L'original grec, dans le catalogue de D. V a m v a k a s, No 3; cf. aussi P. Ş. N ă s t u r e l, *Les documents roumains*. . . p. 270 - 271 et n. 13 bis.



6. Acte du patriarche Dosithée de Jerusalem (1677)



7. Décision du prince Alexandre Mourouzi (1800).

de "Mikhal Voda" et d'autres couvents valaques qui étaient subordonnés à ce dernier.

Les documents roumains de Simonopétra se rapportent aux métoques valaques de ce couvent athonite, auxquels se relie des situations variées et une foule de personnages, Grecs autant que Roumains. Avec leur aide, on peut reconstituer un important chapitre, tant de l'histoire de Simonopétra, que des relations roumano-athonites. Ils apportent aussi une contribution considérable à l'histoire de la vie monastique et des couvents de Valachie, parfois depuis une époque très reculée. C'est le cas du couvent de Bolintin, dont le plus ancien de ces documents, la charte de 1433 d'Alexandre Aldea, fait remonter l'existence au moins jusqu'au règne de Basarab Ier (vers 1310 - 1352), le premier voévode valaque indépendant¹.

Mais entrer dans le fond des renseignements que renferment ces documents, signifierait anticiper et, en tout cas, dépasser complètement les limites d'une simple présentation préliminaire. Pour finir, disons donc simplement que ces renseignements abondent et que, tout au long de quatre siècles, ils jettent leurs lumières sur divers aspects importants de la vie historique, tant du plus grand centre monastique de l'Orthodoxie, que d'une société et d'un pays où, à côté de l'élément autochtone, l'élément grec a joué un rôle considérable.

D. NASTASE

1. Comme l'a montré P. Ş. Năsturel, *D'un document byzantin...*, p. 351; *A propos de Tenou Orman...* p. 88.